

Pages extraites de *Le jugement moral chez l'enfant*,
paru chez Delachaux et Niestlé avec une préface d'E. Claparède :
1^{ère} éd. 1932, 5^e éd. (inchangée) 1978.

Version électronique réalisée par les soins de la
Fondation Jean Piaget
pour recherches psychologiques et épistémologiques.
La pagination du présent document est conforme à l'édition originale.

*Les chapitres de cet ouvrage sont disponibles sur la page suivante du
site de la Fondation Jean Piaget :*

http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/textes/index_extraits_chrono2.php

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE
FONDÉE PAR FÉLIX ALCAN

LE JUGEMENT MORAL CHEZ L'ENFANT

par

JEAN PIAGET

Professeur à la Faculté des Sciences de Genève

AVEC LE CONCOURS DE SEPT COLLABORATEURS



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

1969

AVERTISSEMENT

LISTE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'INSTITUT J.-J. ROUSSEAU AYANT COLLABORÉ A CE VOLUME

- Mlle N. BAECHLER (chap. III). Mlle A. M.
Mlle A. FELDWEG (chap. III).
M. LAMBERCIER, *assistant au Laboratoire de Psychologie de l' Université de Genève* (chap. 1^{er}).
M. L. MARTINEZ-MONT, *ancien professeur à l' Ecole normale de Guatemala* (chap. 1^{er}).
M. N. MASO, *professeur aux « Cours techniques de Pédagogie » de Barcelone* (chap. II).
Mme V. J. PIAGET (chap. 1^{er}).
Mlle M. RAMBERT, *directrice de l' Institut pour Enfants difficiles de Romainmotier* (chap. III).

On ne trouvera point dans cet ouvrage d'analyses directes de la morale enfantine, telle qu'elle est vécue à l'école, dans la famille ou dans les sociétés d'enfants. C'est le jugement moral que nous nous sommes proposé d'étudier, et non les conduites ou les sentiments moraux. Dans ce but, nous avons interrogé un grand nombre d'enfants des écoles, à Genève et à Neuchâtel, et avons eu avec eux des conversations sur les problèmes moraux, comme jadis des conversations sur des sujets relatifs à la représentation du monde et à la causalité. C'est le résultat de ces entretiens qui se trouve consigné dans les pages qui suivent. Il s'agissait d'abord de savoir ce qu'est le respect de la règle, du point de vue de l'enfant lui-même. Aussi sommes-nous partis de l'analyse des règles du jeu social, dans ce qu'elles ont d'obligatoire pour la conscience du joueur honnête. De la règle du jeu nous sommes passés aux règles spécifiquement « morales », prescrites par les adultes, et avons cherché comment l'enfant se représente ces devoirs particuliers. Les idées des enfants sur le mensonge nous ont servi à cet égard d'exemple privilégié. Enfin nous avons étudié les notions issues des rapports des enfants entre eux et en sommes venus à choisir l'idée de justice comme thème spécial de nos entretiens. Arrivés à ce point, les conclusions obtenues nous ont paru assez cohérentes pour être confrontées avec les diverses hypothèses actuellement en honneur en sociologie et en psychologie morales. C'est à cet examen final qu'est consacré notre quatrième chapitre.

Plus que personne nous sommes conscients des défauts comme des avantages de la méthode employée. Le grand danger, surtout lorsqu'il s'agit de morale, c'est de faire dire à l'enfant tout ce que l'on désire. Là contre, aucun remède n'est infaillible, ni l'honnêteté de celui qui interroge, ni les précautions méthodologiques sur lesquelles nous avons déjà insisté ailleurs (1). Le seul

(1) Voir *La représentation du monde chez l'enfant*. Introduction. — Nous désignerons cet ouvrage par les lettres *R.M.* De même nous nous servirons des abréviations *L.P.*, *J.R.* et *C.P.* pour désigner nos ouvrages précédents: *Le langage et la pensée chez l'enfant*, *Le jugement et le raisonnement chez l'enfant* et *La causalité physique chez l'enfant*.

procédé, c'est la collaboration des chercheurs. Si d'autres psychologues veulent bien reprendre nos questions, à différents points de vue et sur des enfants de milieux variés, on sera tôt ou tard à même de juger de ce qui est objectif et de ce qui est arbitraire dans les résultats que nous apportons ici (1). Un travail analogue a déjà été entrepris en divers pays pour ce qui est de la causalité et de la logique enfantines, et, si l'on a souligné certaines exagérations dont nous nous sommes rendu coupable, les résultats actuels n'ont rien de décourageant en ce qui concerne la méthode suivie.

Quant aux avantages de cette méthode, ils nous paraissent être de mettre en évidence ce que l'observation seule ne permet que de soupçonner. Je suis, par exemple, occupé depuis quelques années à relever les propos spontanés de mes propres enfants, sans leur avoir jamais posé les questions étudiées dans la *Représentation du monde chez l'enfant* ou la *Causalité physique*. Or, dans les grandes lignes, les tendances réalistes, animistes, artificialistes, la causalité dynamique, etc., se font jour nettement, mais le sens des plus intéressants « pourquoi » ou des réflexions surgissant au hasard m'échapperait presque entièrement si je n'avais auparavant interrogé personnellement des centaines d'enfants sur ces mêmes sujets (2). Bien entendu, un propos spontané d'enfant vaut mieux que tous les interrogatoires. Mais ce propos ne saurait être situé dans les vraies perspectives de la mentalité enfantine sans les travaux d'approche que constituent justement les interrogatoires.

Ce sont des travaux d'approche du même genre que nous livrons maintenant au public en ce qui concerne le jugement moral. Puissent ces échafaudages permettre dans la suite à tous ceux qui vivent avec les enfants, et sont en état d'observer leurs réactions spontanées, d'édifier le bâtiment lui-même ! La morale enfantine éclaire en un sens celle de l'homme. Rien n'est donc plus utile pour former des hommes que d'apprendre à connaître les lois de cette formation.

(1) Depuis la première édition de cet ouvrage, un grand nombre de travaux ont paru sur le sujet, spécialement aux Etats-Unis, et qui nous paraissent avoir dans les grandes lignes confirmé nos résultats.

(2) Voir *La formation du symbole chez l'enfant* (Delachaux & Niestlé, Paris (III^e)).

INDEX DES NOMS D'AUTEURS

- | | |
|---|---|
| ANTIPOPP, 183-4. | HALL (Stanley), 284. |
| BAECHLER, 157, 166. | JANET, 128, 132. |
| BALDWIN, 50, 147, 155, 261, 313-320 | KANT, 74, 86, 283, 286, 298, 302. |
| BERGSON, 60. | LACOMBE, 78. |
| BLONDEL, 66, 31L. | LAPENDEL, 131. |
| BOVET, 18, 33, 36, 74, 77-80, 129, 132, 146, 154-5, 209, 223, 255, 257, 261, 280, 292, 299-312, 313, 314. | LALANDE, 50, 312, 321-322. |
| BRUNSCHWIG, 321. | LAMBERCIER, 1. |
| BÜHLER (CH.), 64. | LEVY-BRUHL, 209. |
| BÜHLER (K.), 18. | LUQUET, 148. |
| CLAPAREDE, 43, 147, 153, 284, 295. | MAISTRE (J. DE), 167. |
| COUSINET, 7, 328. | MARTINEZ, 1. |
| DECROLY, 153. | MASO, 81. |
| DESCARTES, 70. | MONNIER, 6. |
| DESCŒUDRES, 87, 90, 1L4. | MONTAIGNE, 288. |
| DEWEY, 284, 328. | PARETO, 52, 86. |
| DURKHEIM, 18, 34, 74-80, 146, 159, 163, 165, 166, 236, 261, 262-299, 300, 302, 304, 306-309, 313. | PARODI, 277, 299. |
| ESSERTIER, 78. | PIAGET (V. J.), 1. |
| FAUCONNET, 186, 262-273. | PLATON, 37. |
| FELDWEG, 157, 196. | RAMBERT, 157, 201, 214, 221, 228, 238, 241. |
| FERNALD, 90. | RAUH, 272, 299. |
| FERNANDEZ, 69. | REYNIER, 66. |
| FERRIERE, 291, 329. | ROUSSEAU, 165. |
| FOERSTER, 293, 329. | SANDERSON, 293, 328. |
| FREUD, 16. | SAUSSURE, 16, 305. |
| GOSSE, 151. | SPENCER, 321. |
| GUYAU, 167, 272. | STERN, 20, 106, 138. |
| | TOLSTOI, 294. |
| | WELLS, 293. |

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Avertissement	VII
CHAPITRE PREMIER. — Les règles du jeu	1
§ 1. Les règles du jeu de billes	3
§ 2. L'interrogatoire et les résultats généraux	10
§ 3. La pratique des règles. I. Les deux premiers stades	15
§ 4. La pratique des règles. II. Le troisième et le quatrième stades	24
§ 5. La conscience de la règle. I. Les deux premiers stades	31
§ 6. La conscience de la règle. II. Le troisième stade	43
§ 7. Un jeu de filles : « Ilêt cachant »	53
§ 8. Conclusions. I. La règle motrice et les deux respects.	60
§ 9. Conclusions. II. Respect pour le groupe et respect pour les personnes. Recherche d'une hypothèse directrice	73
CHAPITRE II. — La contrainte adulte et le réalisme moral	81
§ 1. De la méthode	83
§ 2. La responsabilité objective. I. Les maladroites et le vol	91
§ 3. La responsabilité objective. II. Le mensonge	106
§ 4. Le mensonge et les deux respects	126
§ 5. Conclusion. Le réalisme moral	136
Conclusion générale	154
CHAPITRE III. — La coopération et le développement de la notion de Justice	157
§ 1. Le problème de la sanction et la justice rétributive	158
§ 2. La responsabilité collective et communicable	185
§ 3. La « justice immanente »	200
§ 4. Justice rétributive et justice distributive	209
§ 5. Egalité et autorité ,	220
§ 6. La justice entre enfants " ,	235
§ 7. Conclusion: la notion de justice	250

[Les chapitres de cet ouvrage sont disponibles
sur la page suivante du site de la Fondation Jean Piaget :
http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/textes/index_extraits_chrono2.php
ou en cliquant avec la souris sur la table ci-jointe du document PDF]

	PAGES
CHAPITRE IV. — Les deux morales de l'enfant et les types de relations sociales	261
§ 1. Les thèses de Durkheim et de Fauconnet sur la responsabilité	262
§ 2. La doctrine de l'autorité morale selon Durkheim. I. Introduction	273
§ 3. La doctrine de l'autorité morale selon Durkheim. II. L'éducation morale	284
§ 4. La théorie de M. Pierre Bovet	299
§ 5. Le point de vue de J. M. Baldwin	313
§ 6. Conclusion	320
INDEX DES NOMS D'AUTEURS	331

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- Le langage et la pensée chez l'enfant*, Delachaux & Niestlé.
Le jugement et le raisonnement chez l'enfant, Delachaux & Niestlé.
La représentation du monde chez l'enfant, P.U.F.
La causalité physique chez l'enfant, P.U.F.
La naissance de l'intelligence chez l'enfant, Delachaux & Niestlé.
La construction du réel chez l'enfant, Delachaux & Niestlé.
La genèse du nombre chez l'enfant (avec A. SZEMINSKA), Delachaux & Niestlé.
Le développement des quantités chez l'enfant. Conservation et atomisme (avec B. INHELDER), Delachaux & Niestlé.
La représentation de l'espace chez l'enfant (avec B. INHELDER), P.U.F.
La géométrie spontanée (avec A. SZEMINSKA et B. INHELDER), P.U.F.
Classes, relations et nombres, Vrin.
Le développement de la notion du temps chez l'enfant, P.U.F.
Les notions de mouvement et de vitesse chez l'enfant, P.U.F.
La formation du symbole chez l'enfant, Delachaux & Niestlé. *La psychologie de l'intelligence*, Colin.
Traité de Logique, Colin.
Introduction à l'épistémologie génétique, t. I : *La pensée mathématique*; t. II : *La pensée physique*; t. III : *La pensée biologique, la pensée psychologique, la pensée sociologique*, P.U.F.
La genèse de l'idée de hasard chez l'enfant (avec B. INHELDER), P.U.F.
Essai sur les transformations des opérations logiques, P.U.F.
De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent (avec B. INHELDER), P.U.F.
Les mécanismes perceptifs, P.U.F.
La psychologie de l'enfant, P.U.F.
Sagesse et illusion de la philosophie, P.U.F.
L'image mentale chez l'enfant (avec B. INHELDER), P.U.F.
Mémoire et intelligence (avec B. INHELDER), P.U.F.
Le structuralisme, P.U.F..